

Le 23 avril parut enfin, il devait être le jour du départ, mais un incident imprévu le fixa au lendemain. Monseigneur Bourget se rendit à l'Hôpital-Général pour y dire la sainte messe, sœur Lagrave devait pour une dernière fois, diriger le chœur des chanteuses, elle choisit de pieux cantiques, en l'honneur de la sainte croix. Elle chanta avec sa force d'âme bien connue, mais bientôt ses compagnes ne peuvent plus retenir leurs larmes, elle fut seule à se faire entendre sous la pieuse voûte où les échos avaient redit depuis vingt ans ses pieux accents. Vers le soir, afin qu'ils fussent plus religieux, on fit les adieux, à l'heure du grand silence. Cependant les pleurs se mêlaient aux pleurs. et c'est en renouvelant de mutuels sacrifices qu'on se sépara pour prendre le repos.

Le 24 avril au matin, M. Larré, prêtre de Saint-Sulpice et confesseur de la communauté, offrit le très saint sacrifice au maître-autel de l'église conventuelle, tandis que monsieur Lafrance, frère de sœur Lafrance, M. Morin, son cousin, M. Porlier, curé de la Pointe-aux-Trembles (près Montréal), et M. J. Toupin, de Saint-Sulpice. professeur au collège et chapelain ordinaire, célébraient aux autres autels.

Après l'office divin, les sœurs saluèrent ces messieurs et descendirent au réfectoire pour y prendre le déjeuner : l'appétit ne descendit pas avec elles ; cependant la jeune sœur Saint-Joseph feignit d'être joyeuse. On remonta presque aussitôt. Sœur Lagrave voulut encore une fois entrer dans la salle de communauté, qu'elle ne devait plus revoir. Les sœurs se pressent autour d'elle, mais son cœur est navré, elle se retire en disant : " Il faut aller m'habiller et partir." Elle est suivie de celles qui l'ont accompagnée jusque-là, et chacune s'empresse de l'aider, ainsi que les autres missionnaires, à revêtir un habit demi religieux et demi séculier qu'on avait prudemment adopté pour le voyage.